

# Le Christ, prince de la Paix

## 1. L'Ancien Testament : Dieu veut-il la guerre ?

- **Peut-il exister une guerre qui soit sainte ?**

### La guerre, fruit du péché : Abel et Caïn

Dans la Genèse, Adam et Eve désobéissent à Dieu au chapitre 3 de la Bible, et ils sont chassés du paradis terrestre. Dès le chapitre suivant, leurs fils Abel et Caïn s'entretuent. C'est le premier meurtre de l'histoire de la Bible<sup>1</sup>. On voit ainsi que **c'est le péché qui est à l'origine de la guerre**<sup>2</sup>.

### La guerre justifiée par Dieu

**Pourtant, dans l'Ancien Testament, on va voir des guerres justifiées par Dieu.** Pour la conquête de la Terre Promise, après l'Exode, naturellement. Puis pour la défense de cette terre. Mais il existe immédiatement **des critères qui encadrent la guerre, dès l'Ancien Testament**<sup>3</sup>.

### La victoire est un don de Dieu

Si les hommes combattent, **c'est toujours Dieu qui donne la victoire.** On le voit clairement avec l'histoire de Gédéon. Ce chef de guerre part au combat avec 30 000 hommes. En route, Yahvé lui demande de n'en garder qu'un centième, parce que sinon, « Israël pourrait en tirer gloire à mes dépens et dire : "c'est ma propre main qui m'a délivré" »<sup>4</sup>

### « Tu ne tueras pas », incompatible avec l'idée de guerre sainte

Peut-on pour autant parler de guerre sainte<sup>5</sup> ? C'est délicat. Certes, **les guerriers et les chefs militaires sont mis à l'honneur** dans l'Ancien Testament. Mais rappelons aussi le 6ème commandement : « **tu ne tueras pas** ». D'autre part, la guerre et le conflit n'apparaissent pas dans la Bible avant le premier péché de l'Homme, ce qui indique bien que **les conflits sont causés par un mauvais usage de la liberté de l'Homme mais ne sont pas directement voulus par Dieu.**

- **La guerre juste, une notion chrétienne**

### La légitime défense

On peut donc difficilement parler, avec une lecture chrétienne de l'Ancien Testament, de guerre sainte. En revanche, il existe bien un regard chrétien sur la guerre qui peut **la justifier en dernier recours**, ainsi que le rappelle le Concile de Vatican II<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup>Pour les hébreux cela signifiait beaucoup plus, parce qu'Abel était un éleveur, et Caïn un agriculteur ; dans ce récit, on retrouve ces guerres primitives qui voyaient s'opposer les nomades du désert, éleveurs, et les agriculteurs des villages riches

<sup>2</sup>Citons ce verset à titre d'exemple : « Yahvé dit à Caïn : « pourquoi es-tu irrité et ton visage est-il abattu ? Si tu es bien disposé, ne relèveras-tu pas la tête ? Mais, si tu n'es pas bien disposé, le péché n'est-il pas à ta porte, une bête tapie qui te convoite, pourras-tu la dominer ? » Cependant Caïn dit à son frère Abel : « Allons dehors », et comme ils étaient en pleine campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. » (Gn 4, 6-8).

<sup>3</sup>Par exemple, le péché du Roi David est en partie du au fait qu'il a envoyé son armée combattre sans aller lui-même au combat. Or la loi veut que le Roi mène lui-même ses hommes, ce qui permet par exemple d'éviter de les faire tuer inutilement, de sacrifier des hommes dans un combat sans nécessité.

<sup>4</sup>(Juges, 7, 2). De même David vainc Goliath avec une simple fronde et Jéricho tombe au son des trompettes...

<sup>5</sup>La guerre sainte est une guerre que Dieu demande aux hommes de mener, une guerre voulue par Dieu.

<sup>6</sup>« Tant que le risque de guerre subsistera, qu'il n'y aura pas d'autorité internationale compétente et disposant de forces suffisantes, on ne saurait dénier aux gouvernements, une fois épuisés toutes les possibilités de règlement pacifiques,

## Les principes de la guerre juste

St Thomas d'Aquin<sup>7</sup> développe l'idée qu'une guerre est justifiée si :

- le dommage infligé par l'agresseur à la nation est durable, grave et certain.
- tous les autres moyens d'y mettre fin se sont révélés impraticables ou inefficaces.
- sont réunies les conditions sérieuses de succès.
- cela n'entraîne pas des maux et des désordres plus graves que le mal à éliminer.

## Guerre juste et guerre sainte aujourd'hui

Aujourd'hui, la notion de guerre juste est donc toujours d'actualité dans le message de l'Église, notion que beaucoup de théoriciens ont développé en géopolitique. Les guerres modernes ont d'ailleurs souvent un but pacificateur. La notion de guerre sainte existe également dans des doctrines religieuses fondamentalistes ; **ces deux notions coexistent dans les guerres et les conflits actuels.**

## 2. Le message de Jésus : prince de la paix

### L'amour des ennemis

Le message de Jésus donne son véritable sens à la guerre et à la paix. Il se situe en rupture par rapport à l'Ancien Testament. Plus question de guerre sainte : « **Heureux les artisans de paix**, car ils seront appelés fils de Dieu »<sup>8</sup>. Il va même encore plus loin : « Vous avez entendu qu'il a été dit : *Tu aimeras ton prochain* et tu haïras ton ennemi. Et bien ! Moi je vous dis :  **aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs**, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux »<sup>9</sup>.

### La paix du Christ !

« Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre », prévient Jésus<sup>10</sup>. « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie. »<sup>11</sup> C'est cette paix qu'Il laissera à ses disciples à sa résurrection, et qu'**Il transmet à l'Église, comme don de l'Esprit Saint** : « Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera tout et vous rappellera ce que je vous ai dit »<sup>12</sup>.

Le silence des armes ?

La paix, dans le langage courant, est souvent définie par **l'absence de guerre ou de conflit**. La notion de guerre froide, apparue au XX<sup>ème</sup> siècle, rend cette frontière plus floue. Les missions de pacification engagées au cours des dernières décennies ont dû composer avec de nouvelles formes de conflits, mettant en lumière le rôle des civils. Et pourtant, d'un point de vue purement technique, il est difficile d'appréhender la guerre comme autre chose qu'un conflit ouvert, avec un ennemi personnifié. Mais le silence des armes est-il suffisant ?<sup>13</sup>

---

le droit de légitime défense », Gaudium et Spes, 79, 4.

<sup>7</sup>Catéchisme de l'Église Catholique, n° 2309

<sup>8</sup>Évangile selon St Matthieu, 5, 9. Dans un contexte marqué par l'occupation romaine, le message de Jésus vient en porte à faux. Dans les Béatitudes, ce ne sont pas exactement les vertus guerrières qui sont mises en avant, mais les doux, les affamés de justice, les miséricordieux, les persécutés pour la justice... Jésus reprend le décalogue : « Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : *Tu ne tueras point* ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. Et Bien ! Moi je vous dis : Quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal » (Saint Matthieu, 21-22).

<sup>9</sup>St Matthieu, 5, 43-45

<sup>10</sup>Saint Matthieu 10, 34

<sup>11</sup>St Jean, 14, 27

<sup>12</sup>St Jean, 14, 26

<sup>13</sup> Rappelons cette phrase célèbre de Mère Teresa, lors de son discours lorsqu'elle reçut le prix Nobel de la Paix : « Si les mamans détruisent leur propre fruit, comment voulez-vous que les nations ne se lèvent pas l'une contre l'autre pour s'anéantir ? La paix commence d'abord dans la famille, et non pas à l'ONU »

## La vraie paix

**La paix n'est pas seulement l'absence de guerre** et « ne se borne pas à assurer l'équilibre des forces adverses »<sup>14</sup>. Elle « ne peut s'obtenir sur terre sans la sauvegarde des biens des personnes, la libre communication entre les êtres humains, le respect de la dignité des personnes et des peuples, la pratique assidue de la fraternité. Elle est « tranquillité de l'ordre ». Elle est œuvre de la justice et effet de la charité<sup>15</sup>. » La paix chrétienne **passé donc par une véritable réconciliation**, basée sur le pardon, l'entraide, le dialogue et la justice entre les nations, le respect de la vie (cf note 9). Mais à quel niveau ceci est-il réalisable concrètement ?

## 3. Être artisan de paix au quotidien

Nous n'allons pas proposer de modèle géopolitique pour résoudre les conflits actuels, mais plus modestement, proposer quelques façons de construire la paix chrétienne dans la vie quotidienne.

### La paix extérieure, reflet de la paix intérieure

Rappelons en premier lieu que la paix chrétienne doit imprégner les différentes composantes de la vie de chaque chrétien pour porter du fruit. « La paix terrestre est l'image et fruit de la paix du Christ, le « prince de la paix » messianique<sup>16</sup> »

### La paix chrétienne, fruit des vertus chrétiennes

Travailler sur soi, développer les vertus chrétiennes (vertus théologiques : Foi, Espérance, Charité, vertus cardinales : Prudence, Justice, Force et Tempérance) permet déjà de mettre en œuvre cette paix que nous donne le Christ. D'abord entre vous, puis avec vos hommes, puis avec les civils et les forces adverses<sup>17</sup>.

### Des exemples à méditer

Enfin, je vous invite à vous pencher sur des exemples plus proches d'officiers chrétiens qui ont cherché à vivre leur foi chrétienne dans leur métier de militaire.

---

<sup>14</sup>Catéchisme de l'Église Catholique, paragraphe 2304

<sup>15</sup>Gaudium et Spes, 78, 1-2

<sup>16</sup>« Par le sang de la Croix, Il a tué la haine dans sa propre chair, Il a réconcilié avec Dieu les hommes et fait de son Église le sacrement de l'unité du genre humain et de son union avec Dieu » (CEC 2305)

<sup>17</sup>L'amour de l'ennemi tel que le présente le Christ n'est pas quelque chose qu'on peut développer en un jour. C'était effectivement l'attitude d'une sainte comme Jehanne d'Arc, qui pleurait sur le corps des anglais tombés à la bataille. Mais n'oublions pas par quel chemin de foi elle est passée avant de parvenir à ce degré d'amour, de façon à emprunter le même.